

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**

LILLE, 106, Rue de Paris  
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Roubaix, Téléph. 351-17  
46, rue de la Gare, 45

TOURCOING: Téléph. 19-85  
3, rue Fidèle Laboucq

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## ERSATZ

De toutes les forces naturelles auxquelles l'homme est soumis, il n'en est pas de plus irrésistible que l'instinct de la conservation. Tout s'efface devant lui : quand leur existence est menacée, peuples comme individus oublient toutes les barrières que des siècles de civilisation ont pu dresser devant le déchaînement de la barbarie. Les scènes qui se sont déroulées lors des grandes catastrophes, naufrages, incendies, le prouvent surabondamment. Et c'est encore à cette force que se réfère M. de Bethmann-Hollweg lorsque, proclamant que « nécessité ne connaît pas de loi », il lançait l'armée allemande à travers la Belgique dont son pays avait solennellement garanti l'inviolabilité. Nos amis Belges feraient bien de s'en souvenir au moment où M. Hitler vient de renouveler non moins solennellement cette garantie. Mais l'impérieuse loi de la nécessité — car si elle n'en connaît pas, elle en impose — n'a pas que des résultats peu honorables pour l'humanité. Elle est pour cette dernière un incomparable aiguillon de l'esprit de recherche et elle a fait accomplir à la technique et à l'industrie d'immenses progrès.

C'est la nécessité de ne pas être à la merci d'importations dont l'interruption eût été pour elle un arrêt de mort, qui a conduit l'Allemagne à créer de toutes pièces la fabrication de l'essence synthétique ; voie féconde où tous les pays dépourvus de sources de pétrole se sont engagés depuis.

C'est la menace de se voir privée de matières textiles, au moment des « sanctions » entraînées par sa campagne d'Éthiopie, qui a abouti, pour l'Italie à la sensationnelle découverte du « Lanital », cette laine artificielle tirée de la caséine du lait et qui semble destinée au plus brillant avenir. La plupart des pays en acquiescent les licences de fabrication : tel le Canada qui, avec sa production laitière considérable, se chargera de concurrencer l'Australie sur le marché anglais des laines.

Et voici qu'une nouvelle nécessité s'impose maintenant à une rude épreuve, non pas un seul pays, mais le monde entier : c'est la disparition bientôt prochaine du Crin de Florence.

La chirurgie est tributaire de ce fil sans lequel elle ne peut recoudre les tissus ou les organes qu'elle vient de sectionner. Sans crin de Florence, la Chirurgie n'existe plus. Il s'en consomme chaque année des millions. La guerre en exigeait des quantités formidables.

F. VERMEERSCH.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## LA CRISE MINISTÉRIELLE BELGE

### LE ROI A OFFERT A M. SPAAK DE CONSTITUER LE CABINET

Le ministre des Affaires étrangères a demandé à consulter ses amis avant de faire connaître sa réponse

(Lire notre information en 5<sup>e</sup> page)

### LE ROI DE GRÈCE a été reçu hier à l'Élysée

IL A ASSISTÉ A UN DÉJEUNER QUI LUI ÉTAIT OFFERT PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET M<sup>me</sup> LEBRUN



Le Roi GEORGES de Grèce à son arrivée à PARIS.

Paris, 4. — Ce matin, venant de Rome le roi de Grèce qui voyage incognito est arrivé à Paris. Il a été salué par de nombreuses personnalités. Le Président de la République et Mme Lebrun ont offert un déjeuner à l'Élysée en l'honneur du roi de Grèce et du prince André de Grèce. MM. Chautemps, Campinchi, Cot, plusieurs ministres et des personnalités diplomatiques grecques et françaises y assistaient.

## UNE CONFÉRENCE Nord-Africaine va s'ouvrir à Paris



La Conférence Nord-Africaine va s'ouvrir sous la présidence de M. Albert SARRAUT, Ministre d'État.

Voici de haut en bas : M. Albert SARRAUT, Ministre d'État, le Général NOGUES, Résident Général de la France au Maroc, LEBEAU, Gouverneur Général de l'Algérie et GUILLON, Résident Général de la France en Tunisie, qui y prendront part.

## LES TRAITÉS NAVALS ANGLO-ALLEMAND ET ANGLO-SOVIÉTIQUE

Londres, 4. — Les instruments de ratification des traités navals anglo-allemand et anglo-soviétique ont été échangés aujourd'hui, d'un part entre M. Woermann, conseiller de l'ambassade d'Allemagne et Sir Orme Sargent, sous-secrétaire d'État adjoint au Foreign Office, et d'autre part entre ce même haut fonctionnaire et M. Kagan, conseiller de l'ambassade soviétique. Ces deux traités bilatéraux qui entreront en vigueur à partir d'aujourd'hui, on s'en souvient, parallèles au traité naval de Londres de 1936. Ils prévoient une limitation qualitative et un échange d'informations sur les programmes de constructions envisagés.

## POUR RETABLIR LA PAIX EN EXTRÊME-ORIENT

# UNE NOUVELLE DÉMARCHE va être faite auprès de Tokio

A Bruxelles, la suggestion américaine relative à la constitution d'un sous-comité a été retenue. La tâche qui lui incomberait serait double :

- 1) Répondre à la note japonaise ;
- 2) Offrir ses bons services à la Chine et au Japon.

## DANS LA SOIRÉE LES DÉLÉGUÉS ONT ÉTÉ REÇUS PAR LE ROI LÉOPOLD III



M. Yvon DELBOS arrivant au Palais des Académies, à BRUXELLES.

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

## UN REDOUTABLE ESCROC INTERNATIONAL ARRÊTÉ A LILLE

Il opéra en Allemagne, en Belgique, à Paris et dans la région lilloise

La deuxième brigade mobile de Lille a mis la main, hier, sur un redoutable escroc international. Ce dernier, du nom de Jules Liebeskind, originaire de Metz, a pratiqué des opérations frauduleuses en Allemagne, en Belgique, où il subit plusieurs condamnations, et, en dernier lieu, à Paris et dans la région lilloise. La sagacité d'un employé d'une agence immobilière devait permettre son arrestation, mercredi soir, à Lille.

### Un mécanisme ingénieux d'escroqueries...

Pour Liebeskind, l'opération frauduleuse consistait à se présenter en acheteur solvable, le portefeuille rempli de titres, devant les agents des agences immobilières. Il demandait la liste des immeubles en vente, allait visiter quelques-uns d'entre eux et fixait son choix. Il signait une promesse d'achats ali-



L'escroc international Jules LIEBESKIND

quant qu'il avait des titres étrangers à négocier en Allemagne et en Hollande. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LE COMITÉ DE LONDRES ET LE PROBLÈME DE LA NON-INTERVENTION EN ESPAGNE

Il a approuvé les recommandations qui lui avaient été faites à ce sujet, mardi dernier, par le sous-comité Plymouth

Dans une importante déclaration, notre délégué, M. Corbin, a rappelé la loyauté et la bonne volonté de collaboration de notre pays à l'œuvre de paix

(Lire notre information en 2<sup>e</sup> page)

## L'ASSASSINAT D'UN GARDIEN DE LA PAIX A PARIS

# Le meurtrier est un dévoyé sous-officier de spahis déserteur

SURPRIS ALORS QU'IL PILLAIT DES AUTOS, L'ANCIEN MARÉCHAL DES LOGIS TUA UN GARDIEN, EN BLESSA UN SECOND, PUIS IL SE FIT JUSTICE

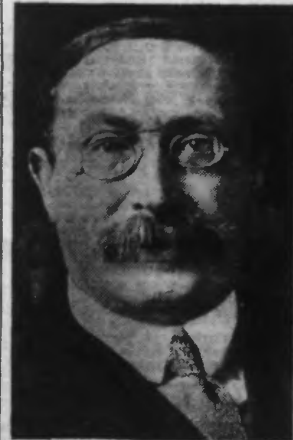


Les armes trouvées sur le meurtrier sont examinées par un inspecteur de la Police Judiciaire.

LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIÈME PAGE

## LE CONSEIL NATIONAL DU PARTI SOCIALISTE S'OUVRIRA SAMEDI

On y discutera notamment la question d'une éventuelle extension du programme primitif du Rassemblement populaire



M. Léon BLUM

Paris, 4. — Le Conseil national du Parti socialiste-S.F.I.O. se tiendra à Paris, dans les locaux de la Fédération postale, les 6 et 7 novembre.



M. Marceau PIVERT

Les délibérations de cet organisme porteront principalement sur le problème de la collaboration socialiste au gouvernement de Front populaire à direction radicale, avec ou sans « avenant » au programme commun.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## L'Amiral Lacaze a pris place, hier, sous la Coupole



L'Amiral LACAZE

Paris, 4. — L'amiral Lacaze, élu à l'Académie française à la place laissée vacante par le décès de M. Cambon, y est venu prendre séance aujourd'hui. Les premiers mots de son discours de réception ont été pour reporter sur la marine tout entière, qu'il représente à l'Académie, l'honneur qui lui est fait. Puis il a rappelé le rôle de la marine pendant la guerre, son esprit de sacrifice et de dévouement à la patrie.

« C'est, a-t-il dit notamment, dans cet esprit que, leur ravitaillement terminé, les patrouilleurs regagnaient la haute mer, pour que, incessamment, les millions de tonnes impatientement attendues par le pays et ses armées arrivassent à l'heure dite : le blé, le drap, l'acier, le cuivre, le plomb, le charbon, que sais-je encore ? Combien parmi ceux qui m'écourent aujourd'hui, parmi bien des chefs même de nos armées, ont pu savoir qu'on attendait ainsi, chaque mois, plus de quatre millions de tonnes pour satisfaire ces besoins, deux millions de tonnes de charbon pour le fonctionnement des usines de guerre, et qu'il nous fallait, nuit et jour, depuis le plus humble macliot jusqu'au chef le plus éminent, faire face aux plus graves difficultés, aux périls sans cesse renaissants, pour remplir ce devoir dont dépendait le salut du pays ? »

L'amiral a ensuite évoqué la vie et la carrière de son prédécesseur, Jules Cambon, et M. Gabriel Hanotaux, répondant au nom de la Compagnie, a retracé la carrière du récipiendaire et son activité privée dans le domaine de la charité.

## TRIPLE EXÉCUTION DE TRAITRES A BERLIN

Berlin, 4. — Peter Sauten, 29 ans, Adolf Rembe, 35 ans, et Robert Stamm, accusés de trahison et de complot contre la sûreté de l'État, ont été exécutés ce matin, à Berlin.

## La première journée d'études de l'Office départemental d'Orientation professionnelle DU NORD

ELLE FUT PRÉSIDIÉE HIER A LILLE PAR M. G. HARDY, RECTEUR DE L'ACADÉMIE QUI, AVEC LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, A ÉTÉ REÇU PAR LA MUNICIPALITÉ LILLOISE



Après la réception à l'Hôtel de Ville par la Municipalité, les membres participant à cette première journée d'études : au 1<sup>er</sup> plan, on remarque M. HARDY, Recteur ayant à sa droite M. le Professeur LECLERCQ et M. LALLAU, Directeur de l'O.P. ; à sa gauche MM. FAVIERES, Adjoint au Maire et PLANQUE, Secrétaire Général de la Mairie de LILLE.

Il y a un an que, presque jour pour jour, fut créé à Lille, l'Office Départemental d'Orientation Professionnelle du Nord. Le directeur de l'Enseignement au second degré M. Chatelet qui était alors recteur de l'Académie de Lille présidait la première journée d'études, aux côtés de M. le professeur Leclercq, directeur de l'Institut médico-légal.

Hier, jeudi, l'Office inaugurait ses nouveaux cours 1937-1938 et c'est M. Georges Hardy le nouveau et déjà très estimé recteur, successeur de M. Chatelet qui, toujours aux côtés de MM. les professeurs Leclercq et Muller, présidait la séance d'ouverture. A cette occasion, sur l'initiative du député-maire de Lille, M. SAINT-VENANT, l'Administration municipale de la Capitale de la Flandre tenait à accueillir le nouveau Recteur dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville ainsi que les membres de l'O.D.O.P.N. et le personnel conseiller de l'Institution.

De la formation des « orienteurs ». Une des tâches les plus essentielles de l'O.D.O.P.N. est la formation au premier degré d'orienteurs susceptibles de remplir les fonctions de secrétaires ou de directeurs des Offices locaux qui vont être constitués dans les différents centres de département.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)